



21, rue de la Bienfaisance
PARIS VIII - EUR 61-50

Le 6 décembre 1957

Chers Amis,

Les questions de change ne vous passionnent guère, je le crains. Il faut pourtant bien que je vous dise que depuis le 27 octobre « l'opération 20 % » s'applique intégralement à nos affaires : c'est sur la base de 420 Fr pour le Dollar qu'est désormais calculée aussi bien la valeur de nos produits que celle des frets. La hausse qui s'en est ensuivie dans les prix de cession à la sortie des raffineries s'est, comme vous le savez, répercutée récemment sur les prix de vente à la clientèle. En ce qui concerne la Recherche, je regrette que ma dernière lettre ait été imprimée sans avoir mentionné que le permis de Saint-Julien-en-Born a été accordé à la Société des Pétroles de Valence. Il s'agit d'une surface de 273 km² constituée par la corne nord-ouest de l'ancien permis de la Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine en bordure de l'océan et juste au sud du permis Esso.

Quant à l'activité de nos équipes de recherche, voici en résumé ce qu'elle a été au cours de ces dernières semaines :

— Dans le Permis de Beaurepaire le forage de Faramans a été poussé jusqu'à 1.575 m avant d'être abandonné. Il a rempli le rôle qu'on attendait de lui en fournissant toute une série d'informations qui permettront d'augmenter notre travail dans la région.

Un autre forage à Beauregard-Baret, à l'est de Beaurepaire, a été commencé.

— Sur le permis de Cavaillon un premier forage a débuté en décembre.

— Au Sénégal les opérations de forage doivent également commencer bientôt, vers le 15 janvier, en Casamance, grâce à un appareil de la BP Exploration Cy qui a été acheminé depuis l'Irak.

Pendant les 10 premiers mois de 1957 nos deux raffineries ont traité 2.925.000 t de brut. Pour la première fois depuis les événements de Suez, Lavéra a traité en octobre un tonnage (216.000 t) qui rejoint ses chiffres précédents.

Les travaux neufs se poursuivent dans nos raffineries. Les plus importants sont bien entendu : à Dunkerque la préparation des fondations du nouveau platforming, à Lavéra l'achèvement de la construction du topping IV qui, comme prévu, doit être essayé dans la deuxième quinzaine de décembre et mis en route en janvier 1958. De janvier à octobre 1957 les quantités que nous avons distribuées directement en France se sont élevées à 1.861.000 t au lieu de 2.028.000 t au cours de la période correspondante de 1956.

La consommation de l'ensemble des produits pétroliers en France demeurait à fin octobre 1957 inférieure à ce qu'elle était en 1956 à la même date bien qu'en octobre dernier un certain mouvement de reprise se soit produit sur les essences, le pétrole lampant et les bitumes.

Les seuls produits dont la consommation générale ait augmenté en 1957 par rapport à 1956 sur la période des 10 premiers mois sont le White-Spirit, les fuel oils fluides et les bitumes.

La position de notre Société à fin octobre 1957 est dans l'ensemble satisfaisante. Nous avons toutefois à développer davantage nos ventes de gasoil.

Une mention spéciale pour nos fournitures à l'Aviation (essence et combustible pour carburateurs) qui, à fin octobre 1957, dépassaient d'environ 18 % leur niveau de fin octobre 1956, et pour nos ventes de produits 2 Temps où le progrès est de 20 %.

Pour terminer voici deux indications qui concernent nos actionnaires mais qui nous intéressent tous puisque le premier « outil » dont nous avons besoin pour travailler est notre capital social :

— Le 1^{er} janvier 1958 va s'ouvrir la période de deux mois pendant laquelle nos obligations 1955 pourront être converties en actions. Il est vraisemblable que la plupart de nos obligataires opteront pour la conversion et qu'ensuite notre capital se trouvera ainsi porté à plus de 14 milliards.

— Etant donné les investissements nouveaux qu'il nous faut prévoir, nous serons certainement amenés à demander à nos actionnaires des apports d'argent frais. Nous aurons aussi, sans doute, à incorporer au capital une partie des réserves figurant au bilan. C'est pourquoi le Conseil d'Administration de notre Société demandera le 23 décembre 1957 aux actionnaires réunis en Assemblée Générale extraordinaire les pouvoirs nécessaires pour élever le capital social jusqu'à la limite de 30 milliards, limite qui ne sera évidemment pas atteinte en une seule fois.

Vous devez là aussi voir un signe de la jeunesse et de la force d'expansion de notre Société.

A vous tous, Amis BP, pour Noël et la nouvelle année, mes vœux les plus cordiaux.



P.S. — Merci bien sincèrement à ceux d'entre vous — aux retraités notamment — qui nous ont écrit à la suite de ma dernière lettre. Le Trait d'Union tiendra certainement compte de plusieurs de leurs suggestions et vous faciliteriez sa tâche en vous adressant à lui plus souvent... même s'il ne peut vous répondre individuellement... même si toutes vos idées ne sont pas suivies.

Si vous saviez l'intérêt que vraiment le Trait d'Union porte à votre correspondance vous seriez sûrement plus nombreux à lui écrire... et à recommencer.